

De Mariemont à La Louvière

Guide du visiteur - Mardi 10 janvier 2023



MUSÉE ROYAL DE MARIEMONT...

Niché au sein d'un magnifique parc, le Musée Royal de Mariemont propose différentes expositions remarquables au cours de l'année. Le musée possède aussi la plus grande collection d'art égyptien de Wallonie et la 2ème plus grande de Belgique. Mais avant d'être un musée et l'un des plus beaux parcs de Belgique, le domaine de Mariemont a connu une longue histoire...



Marie de Hongrie par Hans Maier, 1480

UNE HISTOIRE PRESTIGIEUSE

Le domaine a été la propriété de nombreuses personnalités historiques célèbres. La première fut **Marie** de Hongrie (XIVe siècle) qui, comme beaucoup de têtes couronnées, appréciait chasser. A la recherche de terres de gibier, son choix s'est porté sur la vallée de la Haine, un site proche de **Morlanwelz**. Là-bas, elle fit construire un pavillon de chasse sur un côteau dénommé... Mariemont.

Ensuite, les années passent, les siècles s'enchainent et le domaine est victime de catastrophes tels que des incendies ou des attaques. Il doit être reconstruit à plusieurs reprises. Ce sont les **archiducs Albert et Isabelle** (**fin du XVIe siècle**) qui feront de Mariemont une résidence royale. Mariemont prend alors l'allure d'un **château**.

Après avoir été revendiqué par **Louis XIV**, le château repasse entre les mains de différents propriétaires qui ne s'intéressent pas plus que cela au domaine.. Notons tout de même qu'au XVIIIe siècle, **Marie-Elisabeth d'Autriche** veut concurrencer la ville de Spa en profitant des eaux thermales de Mariemont. Un projet rapidement avorté.

Les deux derniers grands évènements sont d'une part la création d'un lieu de fête par le Gouverneur des Pays-Bas autrichiens, **Charles Alexandre de Lorraine** qui fit raser le château pour y parvenir; et d'autre part, l'incendie de 1794 qui laissa le nouveau bâtiment en ruine. Celui-ci sera alors racheté par la famille des **Warocqué**. L'aventure muséale s'annonce!

Nicolas Warocqué est le premier de cette famille d'hommes d'affaires à s'intéresser à Mariemont. Maire de Morlanwez, il rachète dans un premier temps la surintendance du domaine pour s'y installer avant de faire reconstruire le château en 1829. Différents occupants de cette famille se succéderont à Mariemont jusqu'à Raoul Warocqué, le dernier représentant de la famille et probablement le plus éminent.



Raoul Warocqué (1870-1917)

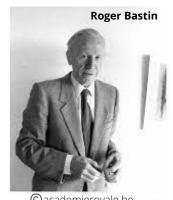
Raoul Warocqué est un amoureux de la vie et des belles choses. Au cours de sa vie, il devient un **grand collectionneur** et un mécène important. Sa collection est l'origine du Musée Royal de Mariemont. Il en fera don à l'Etat belge à sa mort.



Pendant les guerres mondiales, le domaine connait logiquement une période plus creuse. Un **dernier incendie** touche le château en 1960 mais, par chance, les flammes épargnent les ailes où les collections étaient rassemblées. Le château est une nouvelle fois restauré en 1967.

ROGER BASTIEN POUR LE NOUVEAU MUSÉE

Pour cette nouvelle construction, **Roger Bastin** - architecte bien connu à Namur - est choisi. Le nouveau musée est inauguré en 1975 et s'intègre harmonieusement dans le parc comme le veut le style de l'époque. Seule une petite partie de l'ancien château a été conservée. Il s'agit de la zone d'accueil et de la boutique de l'actuel musée.



©academieroyale.be (Photo : Pierre Bastin)

L'EXPO DU MOMENT...

EGYPTE, ÉTERNELLE PASSION

Même si le Musée possède la plus grande collection d'art Egyptien de Wallonie, le Musée Royal de Mariemont souhaite cette fois **présenter** l'Egypte différemment. Effectivement, vous ne trouverez pas des antiquités égyptiennes mais des **objets d'inspiration égyptienne** sur plus de 2000 ans d'art et d'artisanat. Le constat ? Depuis toujours, nous retrouvons partout l'influence de l'Egypte mais, finalement qu'avez-vous d'égyptien en vous ?

CENTRE DE LA GRAVURE...

Le Centre de la gravure et de l'image imprimée est dédié, comme son nom l'indique, à l'image imprimée soit aux arts de l'estampe. Actif depuis 1984 et inauguré en 1988, ce musée possède plus de 14 000 œuvres réalisées par plus de 2000 artistes belges mais aussi étrangers.

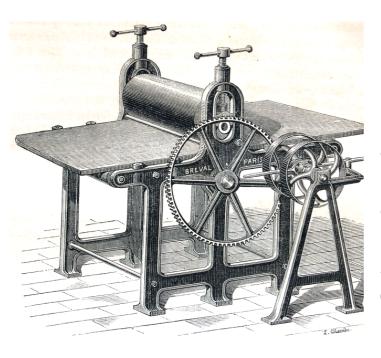


Centre de la Gravure et de l'Image imprimée

UNE IMMENSE COLLECTION!

Le Centre de la gravure se concentre surtout sur les estampes de la seconde moitié du XXe siècle mais souhaite également mettre en avant des femmes artistes, la valeur démocratique du médium qu'est la gravure, et dresser les monographies de quelques artistes de référence (surtout du mouvement Cobra). Depuis 1989, le musée encadre et remet également chaque année le "prix de la gravure". Enfin, en dehors des expositions temporaires qui permettent de faire tourner les collections, le Centre de la gravure a mis en place le concept de "la gravure du mois" qui consiste à mettre à l'honneur une gravure différente chaque mois.

Enfin, le bâtiment, situé en plein centre à **La Louvière**, est un lieu polyvalent (musée, salles d'exposition, évènements, centre de documentation, etc.) qui fonctionne à la manière de la "**white box**". Il se module comme une boîte blanche selon les besoins du moment sur 3 étages. Par le passé, il eut d'autres fonctions : piscine, usine, et magasin.



LES ARTS DE L'ESTAMPE:

L'art de l'estampe est l'art de la reproduction. Originellement, il permettait aux artistes de produire plusieurs œuvres à partir d'une seule et ainsi d'augmenter leur rendement et leur vente. Ensuite, nombreux sont les artistes qui se sont penchés sur les possibilités artistiques de ce médium. Aujourd'hui on dénombre 3 procédés qui recouvrent différentes techniques : la gravure en relief, en creux ou à plat.

LA LITHOGRAPHIE (GRAVURE À PLAT):

Etymologiquement, *litho* signifie **pierre.** La lithographie est donc une technique d'impression faite à partir d'une pierre. Il s'agit probablement de la technique la plus utilisée durant le XXe siècle. Elle permettait aussi d'y ajouter des couleurs, on parle alors de **chromolithographie.**

- 1. Sur une **pierre poreuse** est réalisé un dessin à l'aide d'un **crayon gras**, par exemple.
- 2. La pierre est **encrée** à l'aide d'un rouleau.
- 3. La pierre est ensuite lavée et recouverte d'une **substance chimique** qui fixe l'encre sur les parties dessinées (les parties grasses).
- 4. La pierre est lavée du surplus d'encre.
- 5. La pierre est recouverte d'un papier et, à l'aide d'une **presse**, le dessin apparait sur le papier (à l'envers).

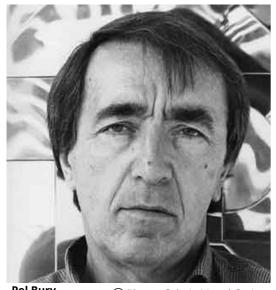




© Photo: http://www.lemarchesuper.fr

L'EXPO: POL BURY. VA-ET-VIENT

Cette exposition s'inscrit dans le cadre du **centenaire de la naissance de Pol Bury** (1922-2005). Elle rassemble environ **250 œuvres** dont de nombreuses **estampes**. Une occasion unique de découvrir l'utilisation de ce médium par l'artiste belge Pol Bury.



Pol Bury

© Photo : Galerie Martel Greiner

Influencé par le surréalisme dans un premier temps et par le mouvement Cobra dans un second, Pol Bury est un **artiste unique**. Mondialement connu, Bury a multiplié les recherches et les expérimentations artistiques pour développer une **oeuvre singulière**. Bury aura touché à tout (dessin, peinture, sculpture, orfèvrerie, écriture et... gravure). Aujourd'hui, il est principalement connu pour ses **sculptures** (im) mobiles.

L'ÉLOGE DE LA LENTEUR

Pol Bury utilise des **formes géométriques** élémentaires (cercle, rectangle, carré, etc) pour concevoir ses sculptures. Certaines sont animées - y compris ses célèbres **fontaines** - par un très léger mouvement, parfois à peine perceptible. Cette démarche rappelle l'humour et le goût pour la **fantaisie** de l'artiste. D'autres à l'inverse, voient cette mise en oeuvre du mouvement comme **angoissante**... En effet, ces mouvements discontinus sans réel commencement et sans réelle fin existent-ils vraiment ou sont-ils illusoires ?



"Le mouvement n'est qu'un moment presque pathologique de l'immobilité" - Claude Guibert, journaliste et critique

Fontaine de Bury

Pol Bury fera de ce mouvement une obsession dans ses sculptures. Cela ne l'empêche pas de réaliser des sculptures complètement statiques qui paraissent néanmoins dynamiques et qui donnent l'impression de l'existence d'un mouvement. Pol Bury aime donc faire bouger ses sculptures mais **lentement...**

ART CINÉTIQUE

Cette lenteur permet à l'artiste de travailler sur le temps, l'espace et la pesanteur. Bury **déconstruit** ses formes et diminue la présence de ses sculptures à l'aide de ce mouvement infime dont il deviendra le maître. On dit de lui qu'il est le pionnier de l'art cinétique.

"Tout mouvement est expressif, tout objet qui bouge évoque le vivant" - Dore Ashton, critique.

Dans l'exposition "Pol Bury. Va-et-vient.", plusieurs sculptures sont exposées en miroir avec les gravures correspondantes ou leurs maquettes en papier. Bury appréciait faire des allers-retours entre ces deux médiums comme des va-et-vient entre sculpture et gravure.



UN ARTISTE QUI VA ET VIENT



Série de gravures sur bois © Photo : www.blogdelart.be

QUELQUES DATES:

- 1938 : Entrée à l'Académie des Beaux-Arts de Mons
- 1954 : Abandonne la peinture pour la sculpture
- 1957 : Création et premier numéro du Daily-Bul
- Apd de 1960: Expose dans le monde entier
- 1969: Aborde la gravure

Pol Bury ne s'est mis que tardivement à la gravure. Ce passage à la "deux dimensions" témoigne d'une volonté d'imprimer le mouvement sur un support plat et de le comprendre. Il joue ainsi sur le déplacement des formes dans la "deux dimensions" mais aussi sur la profondeur de l'encre qui s'estompe à chaque passage de la presse.

Dans la suite de ses expérimentations, Bury s'est aussi intéressé à l'idée d'un mouvement différent : celui de ramollir ses images. "C'était pour faire un pied de nez aux idoles. aux évidences. conformisme" explique Véronique Blondel (co-commissaire de l'expo). Il reprend ainsi des images connues, comme la figure de Mao, et les déforme.



Ramollissement de Mao Zedong © Photo : www.blogdelart.be

LE DAILY BUL...

VOIX SURRÉALISTES, LE CORPS DES MOTS



Le Daily-Bul (prononcé "boule" à l'origine) existe depuis 1950. Il a été créé par Pol Bury et son acolyte, le poète André Balthazar. L'objectif était de concevoir un lieu où la "pensée Bul" s'exprime librement, sous toutes ses formes (écrite ou orale) et parfois de façon inattendue.

"La pensée Bul n'est pas souvent ce qu'on croit. Elle en serait même le cas échéant tout le contraire." - Marcel Havrenne (poète belge)

"Voix surréalistes - Le corps des mots" met en lumière la voix humaine. Un outil souvent considéré comme secondaire et qui pourtant en dit long sur la personnalité des gens. Conçue en collaboration avec un spécialiste de la voix, Michel Wauthion, et un collectif d'artistes, VOID, cette exposition nous présente la richesse de la voix de 6 poètes et artistes belges.

René Magritte Achille Chavée Marcel Marien Pol Bury Christian Dotremont Marcel Broodthaers

PROGRAMME:

- 9h15: Rendez-vous derrière l'Acinapolis de Jambes
- 9h30: Départ en autocar vers Le Musée Royal de Mariemont
- 10h30 : <u>Visite guidée</u> de l'exposition *Egypte, éternelle passion* au Musée Royal de Mariemont (durée 1h30)
- 12h : Repas à la Brasserie "Terrasse de Mariemont" (plat-dessert-forfait boisson)
- 13h45: Fin du repas et départ vers La Louvière
- 14h : Arrivée au Centre de la Gravure et de l'image imprimée et <u>visite</u> guidée de l'exposition *Pol Bury. Va-et-vient.*
- 15h: Fin de la visite guidée et direction le Daily-Bul
- 15h30 : Visite libre de l'exposition Voix surréaliste le corps des mots
- 16h15: Retour vers l'Acinapolis
- 17h15: Fin de la journée

SOURCES:

- site officiel Mariemont: http://www.musee-mariemont.be/
- Site officiel Centre gravure: https://www.centredelagravure.be/
- Dore Ashton, Pol Bury, ed. Maeght, Paris, 1970
- Crédit photographique: ©



+32 470 47 87 47